

POINT FOURRAGES

Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

03/06/2020

N°20



Prairies

2020, année particulièrement précoce

Les chantiers de fenaison sont maintenant bien avancés, voire terminés pour certains. Environ 1400°C ont été cumulés en seulement 4 mois, ce qui fait de 2020 une année particulièrement précoce (1200°C cumulés au 31 mai 2019 qui était déjà une année précoce).

Le moment est venu de faire un état des lieux des quantités récoltées afin d'avoir un premier aperçu du bilan fourrager pour l'hiver à venir. Les besoins en fourrages stockés par UGB hivernée sont compris entre 2 tonnes (vêlages tardifs) et 3 tonnes (vêlages précoces). En dessous de ces chiffres, il est nécessaire de compléter ses stocks.

Les rendements sont globalement plus faibles que l'an passé dans le département : entre 3 et 4,5 TMS/ha en prairie permanentes, voire moins dans certaines parcelles très superficielles et fortement dégradées par les sécheresses estivales de ces dernières années.

Les fauches précoces ont bénéficié des pluies de mai et sont maintenant exploitables à nouveau, permettant ainsi de diminuer les chargements au pâturage ou de réaliser des secondes coupes.



Prairie semée à l'automne 2019 sous couvert de MCPI : ensilage du MCPI le 7 mai (photo de droite), pâturage de la prairie le 29 mai (photo de gauche)



Association ray-grass italien + trèfles annuels le 13 mai, première coupe réalisée le 14 avril



Commencer la complémentation des veaux si nécessaire

La météo favorable aux travaux de fenaison n'a pas favorisé la pousse d'herbe. Les mesures de ces derniers jours indiquent une pousse comprise entre 15 et 30 kg de MS/ha/jour. L'herbe pousse donc moins vite que les animaux ne la consomment et les stocks sur pied disponibles au pâturage diminuent rapidement. Seules les parcelles fauchées fin avril-début mai peuvent d'ores et déjà être intégrées au pâturage pour allonger les temps de rotation. La pluie annoncée cette fin de semaine va permettre aux parcelles fauchées fin mai de redémarrer mais il faudra attendre encore quelques semaines avant d'y mettre les animaux.

En cas de manque d'herbe, la production laitière des vaches va diminuer et le peu d'herbe disponible ne permettra pas aux veaux de maintenir leur croissance sans complémentation.

Impacts de la composition de l'aliment sur les croissances des veaux :

Plus le niveau en énergie (UFV) de l'aliment est élevé, plus le GMQ est important et plus la consommation d'aliment est faible. Si l'objectif est une vente précoce d'animaux, choisir un aliment avec une teneur élevée en énergie (>0,95 UFV). Dans le cas d'animaux destinés à être repoussés et vendus en cours d'hivernage, la complémentation a pour seul objectif de soutenir la croissance. Un aliment avec une teneur UFV comprise entre 0,85 et 0,9 est donc suffisant.

Le niveau en PDI avec lesquels on obtient les meilleurs GMQ se situe entre 120 et 140 g de PDI/UF.

La minéralisation ne doit pas être sous-estimée : elle participe au bon fonctionnement du rumen et donc à la digestibilité de la cellulose.

Eviter les à-coups de distribution et placer le nourrisseur dans un endroit fréquenté avec de l'eau, du sel et de la fibre à disposition. Prévoir environ 12cm d'auge par veau. Si l'aliment est disponible à volonté, sevrer dès que la consommation d'aliment devient trop importante (au-delà de 5kg/animal/jour) pour pouvoir rationner les animaux.



Attention à la teneur en amidon des aliments en cas d'utilisation de mélanges fermiers : en dessous de 20% on stimule la consommation et au-delà de 25% on s'expose à des troubles digestifs. Contactez-les conseillers bovins-viande pour plus de renseignements.

Vos interlocuteurs



Les conseillers élevage

03 86 93 40 60

elevage@nievre.chambagri.fr

RÉGION
BOURCOGNE
FRANCHE
COMTE

